

plus le suffrage des lecteurs éclairés. Quelle différence entre une morale émanée du Ciel, puisée dans des livres inspirés, aiant l'autorité & la sanction de Dieu ; & ces morales arbitraires & mobiles qui n'ont de regle que la mode ou des manieres de penser & de juger aussi mobiles que les modes, ces *Catéchisme de morale*, ces *Morale universelle*, ces *Morale de Confucius*, & tant d'autres verbiages que Plutarque appelloit *des maisons en l'air*, & dont les compilateurs doivent tous s'attendre à l'embarrassante question du citeien de Geneve : *Philosophe, tes loix morales sont fort belles, mais montre m'en de grace la sanction ; cesse un moment de battre la campagne, & dis-moi réellement ce que tu mets à la place de l'enfer ?*

Ce qui distingue sur-tout cet ouvrage, c'est le mélange ingénieux & l'heureuse application d'une multitude d'histoires anciennes & modernes que l'auteur fait servir au développement des moralités chrétiennes ; es-
pece

» chair des animaux ; il n'a rapport à aucune
 » des bêtes carnassieres, n'a ni bec crochu,
 » ni ongles pointus, ni dents aiguës, ni l'esto-
 » mac aussi fort. Si tu foutiens le contraire,
 » ajoute-t-il, dévore un bœuf à belles dents,
 » déchire un agneau, mords dans un sanglier ».
 — C'est plutôt la quantité de nourriture nécessaire à la grande multitude des hommes & la diminution de la fertilité de la terre dans les productions végétales, que la qualité des chairs animales, qui a fait octroyer l'usage de celles-ci, au chapître 9, v. 3. de la Genèse.